



Indice

Ouverture du centenaire
du Transit de saint François1
Lettre du Ministre général
pour le Sunday of the Word 20263
Agenda Curie Générale.....3
Temps fort.....3
Fra Massimo Point – décembre 2025.....4
« François d'Assise : une graine
de vie éternelle »5
Centenaire du transit de saint François :
fiches d'exercices5
Quatre jeunes frères français reconnus
comme martyrs de l'apostolat
catholique6
Vénérable Berardo Atonna, OFM7
Noël de la fraternité à La Valette.....8
Un dialogue vivant entre l'Orient
et l'Occident9
OFS, chapitre national électif
en Slovénie10
OFS, Chapitre National Électif
en France.....10
Vie dans l'Ordre11
Clôture du Jubilé à Saint-Pierre..... 12

**Ouverture du centenaire
du Transit de saint François**
*10 janvier 2026, Basilique Sainte Marie
des Anges à la Portioncule*

Le 10 janvier, dans la basilique Sainte Marie des Anges à la Portioncule, la Famille franciscaine a entamé le VIII^{ème} centenaire du Transit de saint François d'Assise, dernière étape du voyage entrepris en 2023 et qui nous a fait revivre les dernières années de la vie terrestre du Poverello.

Le rite d'ouverture a débuté par un geste conçu comme un pont symbolique et spirituel entre le centenaire de la composition du Cantique des Créatures (2025) et le centenaire du Transit (2026). Reprenant les deux dernières strophes du Cantique (celles dédiées à la réconciliation et à la sœur mort corporelle), en mémoire de la réconciliation entre l'évêque et le podestat d'Assise, l'évêque d'Assise-Nocera Umbra-Gualdo Tadino et Foligno, Monseigneur Domenico Sorrentino, et le maire de la ville d'Assise, Valter Stoppini, entrèrent dans la basilique portant une bougie éteinte, un signe d'humanité marquée par le conflit et la fragilité.

La procession atteint la chapelle du Transit, lieu des derniers instants terre-





stres de François, où la bougie fut allumée au Cierge pascal, symbole du Christ ressuscité. De là, la lumière était portée aux six stations latérales de la basilique, chacune confiée à l'une des six branches de la famille franciscaine.

En effet, Frère Massimo Fusarelli, ministre général de l'OFM, Frère Carlos Alberto Trovarelli, ministre général de l'OFMConv, Frère Roberto Genuin, ministre général de l'OFMCap, Tibor Kausar, ministre général de l'OFS, Frère Amando Trujillo Cano, ministre général de la TOR, et Sœur Daisy Kalamparman, présidente de la Conférence franciscaine internationale des Frères et Sœurs du Tiers Ordre régulier, étaient présents.

Chaque station était dédiée à un thème tiré du Testament de saint François, en héritage de sa dernière volonté spirituelle. À chaque étape, un texte des Sources franciscaines ou de l'Évangile était proclamé, accompagné de la réflexion de l'un des 6 représentants de la famille franciscaine, suivi d'un signe symbolique ou d'un témoignage, afin de concrétiser le message franciscain dans le monde d'aujourd'hui. Pour l'occasion, la plus ancienne peinture représentant saint François d'Assise, conservée au musée Porziuncola, fut exposée dans la basilique : l'œuvre du soi-disant Maître de Saint François (milieu du XIIIe siècle), elle représente le saint avec les stigmates clairement visibles, expression de sa conformatio Christi pleine et définitive.

L'image aurait été réalisée sur une planche de bois utilisée pour accueillir et protéger le corps de François immédiatement après sa mort, lui conférant une valeur non seulement iconographique, mais aussi profondément héréditaire et de témoignage.

En savoir plus sur www.ofm.org

[En savoir plus sur le centenaire 2023-2026](#)

[En savoir plus sur le centenaire du Transit](#)

Lisez les paroles du Saint-Père : [Italiano](#) - [English](#) - [Español](#) - [Français](#) - [Polski](#) - [Português](#)

Lisez le décret de l'Année jubilaire et de l'indulgence plénière : [Italiano](#) - [English](#) - [Español](#) - [Français](#) - [Português](#) - [Polski](#) - [عربى](#) - [Magyar](#)

[Voir toutes les photos sur Flickr](#)



Gouvernement de l'Ordre



Lettre du Ministre général pour le Sunday of the Word 2026

Éteignez pour écouter : La méthode du Bienheureux Gabriele Allegra



WWW.OFM.ORG

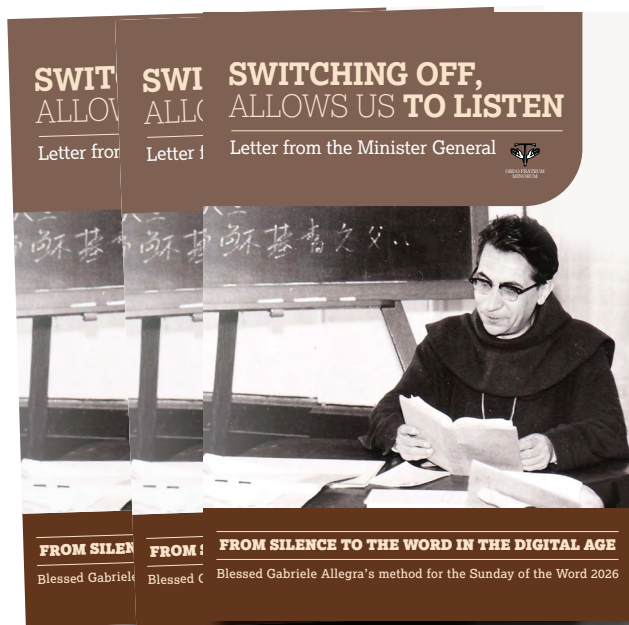
Chers frères et sœurs,

Que le Seigneur vous accorde la paix !

En cette année 2026, le huitième centenaire du transit de Notre Père saint François, le Dimanche de la Saint-Parole tombe le 26 janvier : c'est la même date que le cinquantième anniversaire de la mort du Bienheureux Frère Gabriele M. Allegra (1907-1976), frère mineur, missionnaire en Chine, apôtre de la Parole de Dieu dans une culture millénaire.

Cette heureuse coïncidence me donne l'occasion de me souvenir avec gratitude de sa personne et de son œuvre. Sa vie est un témoignage prophétique qui éclaire le défi de l'écoute biblique à l'ère numérique. Non seulement nous nous souvenons de ce qu'il a fait – la traduction complète de la Bible en chinois après vingt-six ans de travail intense – mais nous voulons aussi écouter sa méthode et son esprit, qui continuent de parler avec une force particulière.

Téléchargez la lettre : [Italiano](#) - [English](#) - [Español](#)



Temps fort



Le Communiqué de la Définition Générale concernant Tempo Forte pour décembre 2025 a été publié.

Téléchargez le pdf : [Italiano](#) - [English](#) - [Español](#)

Agenda Curie Générale



- ☑ Du 12 au 23 janvier, à la Curie générale, il y aura le Temps Fort.
- ☑ Le 14 janvier, le frère Massimo Fusarelli, Ministre général, rencontrera l'Assemblée pré-capitulaire de la Province Séraphique à Sainte-Marie-des-Anges. Le 16, il participera à la fête du Grand Chancelier à l'Université pontificale Antonianum. Le 18 janvier à Fondi (LT), il présidera la messe pour le centenaire de la mort de saint François. Du 25 au 30 janvier, il visitera la Province des Saints Cyrille et Méthode, en Croatie.

Fra Massimo Point – décembre 2025

Tradition et technologie : quelle présence ?

WWW.OFM.ORG



Entre novembre et décembre, j'ai visité la Corée du Sud. À Séoul, une métropole de dix millions d'habitants, d'anciens temples bouddhistes coexistent avec des gratte-ciel ultra-modernes. Des personnes âgées en *hanbok* traditionnel marchent à côté de jeunes immergées dans leur smartphone. Les espaces traditionnels tels que les marchés et les vieilles maisons semblent pouvoir coexister avec une architecture ultra-moderne, des robots qui effectuent des livraisons et des centres commerciaux à la pointe de la technologie. J'ai vu l'une des entreprises les plus avancées technologiquement au monde préserver une culture millénaire, sans bloquer l'innovation. Cette tension m'a remis en question. Comment percevons-nous le changement technologique en cours? Sommes-nous conscients de cela? Notre utilisation des outils numériques est-elle critique ou passive? Et par-dessus tout : essayons-nous de les comprendre et de les habiter depuis notre foi et notre vocation, ou les utilisons-nous et/ou les supportons-nous comme quelque chose d'étranger?

Le pape Léon XIV, lors de sa rencontre avec les Supérieurs généraux en novembre dernier,

a rappelé l'urgence d'« intégrer *nova et vetera avec l'équilibre* ». La technologie offre d'immenses possibilités de communion et de mission, mais elle risque de remplacer la connexion virtuelle par de vraies relations, où une présence physique, une écoute patiente et un partage profond sont nécessaires.

Le penseur espagnol Joan Subirats, dans sa récente contribution sur la démocratie à l'ère numérique, avertit que nous assistons à une érosion des liens causée par une numérisation accélérée. Les distances entre ceux qui ont accès et compétences et ceux qui sont exclus s'accroissent ; Les décisions importantes sont laissées à quelques experts ou algorithmes, et chacun se retrouve enfermé dans ses propres bulles et centres d'intérêt. Sans une intégration critique entre technologie et participation humaine, la fragmentation sociale s'approfondit.

C'est aussi vrai pour nous. Nos réunions fraternelles ont souvent lieu en ligne : remplace-t-on parfois la relation par un appel vidéo précipité? La prière personnelle peut-elle peut-être céder la place au défilement compulsif des écrans, même via des applications qui nous aident avec différents textes de prière? Combien de moments de proclamation et de réflexion en ligne proposons-nous, également grâce à la création de contenu numérique pour la mission? Devons-nous aussi rester sur les routes où vivent les gens?

En Corée, j'ai vu que tradition et innovation peuvent dialoguer lorsqu'il y a une identité solide,

capable de choix conscients. Cette harmonie n'est pas toujours facile. N'avons-nous pas souvent l'impression d'être des consommateurs presque passifs de relations virtuelles qui ne nourrissent pas le cœur?

Le défi n'est pas de rejeter le monde numérique mais d'apprendre à le vivre en croyant, en respectant la dignité de la personne. Cela signifie se demander : cette réalité sert-elle la communion ou l'isolement? Nourrit-elle la prière ou risque-t-elle d'épuiser l'intériorité? Est-ce que cela aide la mission ou la remplace-t-elle par des substituts efficaces mais stériles?

En tant que franciscains, nous sommes appelés à vivre *entre les gens* entre le peuple, avec une présence incarnée. François ne s'évangélisa pas par correspondance, mais marchait avec ses frères, embrassant les lépreux, regardant dans les yeux avec miséricorde. La technologie peut amplifier cette présence, jamais la remplacer.

Le Jubilé de l'Espérance nous invite à revenir à l'essentiel : la relation vivante avec Dieu et entre frères et sœurs. Nous gardons des espaces où les écrans sont silencieux et où les gens se parlent. Nous choisissons la fatigue de la rencontre réelle contre la facilité de la connexion virtuelle.

Ce n'est qu'ainsi que les nouveaux talents ne restent pas enfouis par peur, mais s'intègrent à la tradition vivante que nous apportons, car l'espoir a toujours besoin de visages, pas de pixels.

Centenaires Franciscains



« François d'Assise : une graine de vie éternelle »

*Lettre de la Famille franciscaine à l'occasion
du centenaire du Transit de saint François*



WWW.OFM.ORG

Il y a huit cents ans, François d'Assise a quitté ce monde. Mais la graine qu'il a plantée continue de germer. Saint Paul, dans sa lettre aux Galates, écrit des mots qui semblent mystérieux : « Celui qui sème dans l'esprit récoltera la vie éternelle de l'Esprit ». Ces paroles se sont accomplies en François. Après avoir accueilli l'Esprit de Jésus en lui, au point de porter en son corps les signes du Crucifié, il devint lui-même une graine de l'Évangile remplie des fruits de la vie éternelle. C'est l'héritage précieux qu'il nous a laissé. Un héritage qui parle encore aujourd'hui au cœur et à l'esprit de notre génération, nous aidant à croire en l'Évangile, à « avoir l'Esprit du Seigneur et son œuvre sainte » et à devenir des signes de paix.

Avec cette lettre, nous voulons remercier le Seigneur pour la graine de l'Évangile qu'il a plantée dans l'Église il y a 800 ans et qui est encore vivante et féconde aujourd'hui. Ensemble, nous souhai-

tons rappeler certains aspects fondamentaux de cette histoire chrétienne. Des aspects qui restent un héritage pour tous ceux qui, derrière François, veulent suivre les traces du Seigneur Jésus...

Lisez le texte intégral de la lettre :

[Italiano](#) - [English](#) - [Español](#) - [Deutsch](#) - [Français](#) - [Hrvatski](#) - [Polski](#) - [Português](#) - [Magyar](#)



Centenaire du transit de saint François : fiches d'exercices du Secrétariat général à la formation et aux études



WWW.OFM.ORG

Chers frères,

Que le Seigneur vous accorde la paix !

En préparation du centenaire du transit de Saint-François, au nom de notre Ministre général, nous présentons trois fiches de travail. Les cartes sont conçues comme un outil utile à la fois pour le travail individuel et pour celui au sein des fraternités. En fait, ils pouvaient être utilisés dans les sections locales, lors de réunions de formation en cours, lors de retraites spirituelles, lors de la formation initiale et à de nombreuses autres occasions. De plus, la richesse des textes, tirés des Sources franciscaines et de la Bible, permet d'utiliser chaque Carte plusieurs fois et de différentes manières, même dans l'étude personnelle ou la méditation. Les thèmes et la plupart des textes sont tirés des Lignes directrices pour la célébration des centenaires franciscains préparées par la Commission de la Famille franciscaine. Cela ne doit pas être compris

comme un remplacement des Lignes directrices. Au contraire, nous invitons chacun à approfondir certains thèmes en s'appuyant également sur ce texte. Les fiches restent à un niveau général afin de permettre aux Entités, Fraternités et frères individuels de les rendre compatibles avec leur contexte. C'est pourquoi nous vous les envoyons dans un format qui permet toute adaptation.

Que cette dernière année du grand centenaire soit pour l'ensemble de notre Ordre avec la famille franciscaine une occasion fructueuse de croissance dans l'identité charismatique commune. Un salut fraternel à vous tous !

Frère Darko Tepert, OFM, Secrétaire général à la formation et aux études

Téléchargez les fiches :

[Italiano](#) - [English](#) - [Español](#) - [Deutsch](#) - [Français](#) - [Hrvatski](#) - [Polski](#) - [Português](#) - [Slovenščina](#)



Animation de l'Ordre

Quatre jeunes frères français reconnus comme martyrs de l'apostolat catholique

*Béatification de Gérard Cendrier, Roger Le Ber,
Louis Paraire et Xavier Boucher*



WWW.OFM.ORG



niers à s'évader, à remplacer des camarades au bord de l'épuisement au travail, à s'engager dans l'Action catholique – la chapellenie alors interdite et clandestine – puis à être battus, condamnés à la prison à vie et à combattre des épidémies de typhus et de dysenterie. L'assemblée fut émue par la lecture de leurs témoignages, imprégnés d'amour pour la spiritualité franciscaine, à laquelle ils avaient consacré leur vie : « Saint François, à ma place, n'aurait pas agi autrement », répéta le père Gérard Cendrier.

Un aspect qui a profondément marqué le frère Massimo : « Je pense que leur témoignage est aujourd'hui d'une grande importance, surtout pour les frères cadets de l'Ordre. Ils sont restés unis les uns avec les autres et avec les personnes qu'ils servaient de manière très concrète, partageant leurs questions et leur vie quotidienne. Je crois que leur témoignage peut donner beaucoup de force et de lumière à notre sombre présent. Le martyre ne consiste pas à être fort, c'est l'héroïsme païen. Le martyre chrétien, c'est être faible – et ils l'étaient ! – mais, appelés par Dieu, ils trouvèrent la force de l'aimer jusqu'au bout ». En réponse, le frère Massimo confia avoir envoyé une lettre ce même matin à ses camarades dans les zones de guerre en Ukraine, en Syrie, en Haïti, en Guinée-Bissau et dans l'est du Congo.

Le couvent de Saint-François à Paris résonna tout au long du week-end aux côtés de l'Église de France, pour la béatification des frères franciscains Gérard Cendrier, Roger Le Ber, Louis Paraire et Xavier Boucher. Avec 46 autres fidèles, principalement laïcs (membres de la Jeunesse ouvrière chrétienne et scouts), ils furent reconnus comme martyrs de l'apostolat catholique, c'est-à-dire tués par les nazis pour avoir secrètement apporté un soutien spirituel aux jeunes Français déportés au Service de travail forcé. Le ministre général, le frère Massimo Fusarelli, accompagné du postulateur général, le frère Gianni Califano, et du frère Jürgen Neitzert (province de Sainte-Élisabeth, Allemagne), vint de Rome pour partager la joie des frères de la province du bienheureux Jean Duns Scotus de France-Belgique.

Les célébrations ont commencé le soir du vendredi 12 décembre par une conférence historique, destinée à être un moment de

souvenir et de prière. Le frère Luc Mathieu, souvenir vivant de la province qui connaissait ces frères, s'exprima du point de vue de ses cent ans, avec l'historienne Caroline Langlois, relatant en détail leurs vies devant un public attentif.

Une vie franciscaine au cœur de l'enfer

L'histoire raconte qu'en 1943, douze jeunes franciscains en formation arrivèrent au camp de la Deutsche Reichsbahn à Cologne ; de là, en septembre, ils furent déportés vers le camp de concentration de Buchenwald. Les deux intervenants ont souligné leur détermination à vivre ensemble et à réorganiser leur vie communautaire au milieu des bombardements incessants. Ils ont été surpris à s'occuper des malades, à chanter lors de rassemblements sociaux, à mobiliser leurs camarades pour habiller et nourrir des prisonniers ukrainiens et russes, à saboter du matériel, à aider les prison-

Engagement de béatification

Le samedi 13 décembre, la célébration prit une dimension très particulière avec la grande messe solennelle de béatification dans la cathédrale de Notre-Dame, à Paris. Dans ce lieu emblématique, la liturgie réunissait plus de quarante évêques venus de France et d'Allemagne.

« Quelle que soit notre vocation, notre profession, notre responsabilité, nous sommes engagés, en tant que disciples du Christ, au service de nos frères et sœurs, partout où Dieu, par Sa Providence, nous a placés. [...] La foi n'est jamais privée ; elle doit s'exprimer dans le service concret de nos frères et sœurs. [...] Cette béatification nous invite à regarder vers le présent et à nous préparer pour l'avenir. [...] Nous vivons, nous avons expérimenté, une réconciliation entre les peuples. C'est un travail qui ne s'arrête jamais et que chaque génération doit poursuivre. [...] Vous tous, jeunes hommes, qui ne vont peut-être pas à l'église,

de France et d'Europe, vous qui ne voyez plus le sens de vos vies, regardez vers le Christ, Prince de la Paix, Prince de l'amour et non de la haine, apprenez de lui comme vos frères et sœurs aînés, martyrs, béatifiés aujourd'hui, apprenez de lui à vous engager pour le bien de vos frères et sœurs ! » exhorta le cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg, dans son homélie. Le point culminant de la célébration fut la lecture à voix haute des cinquante noms des martyrs et la découverte de l'œuvre de Nicolas de Palmaert représentant les 50 martyrs – aujourd'hui bénis – montant symboliquement au ciel autour de la croix du Christ.

Le week-end s'est terminé par une messe d'action de grâce présidée par le frère Massimo au couvent de la rue Marie Rose. Le dimanche de Gaudete, le ministre invita les fidèles à méditer sur la figure de Jean-Baptiste dans sa vulnérabilité et ses doutes, les mêmes doutes que les quatre martyrs dont les

portraits furent exposés dans la chapelle. « Le vrai prophète n'est pas un devin, mais celui qui, en temps de famine et de désespoir, nous fait regarder vers l'avenir et rend l'espérance et la joie présentes : il devient un sacrement de la présence de Dieu ! Comme c'est visible et tangible dans la vie de nos jeunes frères ! [...] Leur foi a également été durement mise à l'épreuve. Et peut-être même pour eux, l'obscurité et le froid de la nuit rendaient difficile de penser à l'espoir et à la joie... Néanmoins, ils décidèrent de rester unis, même face à la possibilité de la mort, c'est-à-dire de la vie offerte au Christ. Peu importe à quel point la réalité peut paraître amère, ou à quel point notre perte peut être grande ; il est toujours vrai que le Seigneur vient ! C'est le grand message de l'Avent, c'est le grand message de nos frères et sœurs. »

Emilie Rey, Bureau des communications de la province du Bienheureux Duns Scot.

Vénérable Berardo Atonna, OFM

Publication du décret concernant les vertus héroïques



WWW.OFM.ORG



Le 18 décembre, le pape Léon XIV reçut en audience le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère des Causes des Saints, et autorisa la publication du Décret concernant les vertus

héroïques du Serviteur de Dieu Berardo Atonna, prêtre professé de l'Ordre des Frères Mineurs, né à l'Episcopio di Sarno le 1er juillet 1843 et décédé à Naples le 4 mars 1917. Le vénérable Berardo Atonna fut formé dans sa jeunesse dans la spiritualité austère et pénitente des frères mineurs Alcantarins de Naples, parmi lesquels il fit sa première profession religieuse en 1860. Il vécut les premières années de sa prêtrise dans la condition d'exclaustratum, en raison de la suppression des couvents décrétée par le gouvernement libéral italien. Il s'installa donc

quelque temps dans sa ville natale de Sarno où il continua à exercer son ministère avec zèle. Ayant rétabli la vie commune, il retourna en 1873 au couvent de Santa Maria Occorrevole à Piedimonte d'Alife pour se consacrer à la prière, à l'étude et à la prédication, suivant l'exemple de saint Jean-Joseph de la Croix qui y avait vécu longtemps. Le père Atonna donna vie à d'innombrables missions populaires en Campanie, Pouilles, Molise. Il a provoqué des conversions authentiques par la proclamation de la Parole de Dieu et l'apostolat de la confession. Il rassem-

blait toutes les classes sociales, de préférence les plus faibles et les plus abandonnés. Il se consacra à guérir les blessures morales et matérielles du Peuple de Dieu par l'exercice de la miséricorde et de la tendresse. Il avait une compassion particulière pour les malades. Il répandit la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et la pratique de la Via Crucis. Elle avait le don du conseil et soutint la naissance de nouvelles familles religieuses féminines, dont les Sœurs franciscaines Alcantarines de Castellammare di Stabia. Lorsque, en 1897, Léon XIII ordonna la fusion des familles franciscaines en un seul ordre des frères mineurs *simpli-*

citer dicti, le père Atonna, bien que très attaché à la tradition de sa propre branche alcantarine, œuvra à encourager la mise en œuvre de la réforme en visant le bien spirituel qui en découlerait pour les frères individuels et les fraternités. À cette occasion, pour ses dons de sagesse et de prudence, il fut nommé *ex officio* premier ministre provincial de la toute nouvelle province des Frères Mineurs de San Giacomo della Marca, de 1902 à 1905. Dans cette fonction, il dut endurer calomnies et rejets de la part de ces frères qui n'avaient pas accepté le décret d'union avec un esprit serein, se montrant toujours humble et prêt à par-

donner. Il passa les dernières années de sa vie à Naples en faveur de l'œuvre caritative « Casa San Giuseppe » construite sur la colline de Capodimonte pour accueillir les femmes âgées et jeunes du peuple et dirigée par les Sœurs Missionnaires Franciscaines de Marie, pour lesquelles il fut aumônier, père, enseignant et guide spirituel. Ses contemporains identifièrent en lui les caractéristiques du frère mineur authentique, dans la dimension contemplative et apostolique de saint François d'Assise, et souhaitèrent transmettre sa mémoire aux générations futures, initiant la cause de béatification en 1930.



Nouvelles des Entités

Noël de la fraternité à La Valette

Quatre communautés célèbrent ensemble le mystère de l'Incarnation



WWW.OFM.ORG

Dans l'église franciscaine de La Valette, dans la province de Saint-Paul (Malte), on mène un parcours de collaboration missionnaire avec l'Inde, le Pakistan et les Philippines : une fraternité internationale qui accompagne les communautés migrantes et témoigne de l'unité dans la diversité.

Cette année, Noël dans la fraternité franciscaine de La Valette (Malte) a pris un nouveau visage profondément évangélique. Pour la première fois, quatre communautés – maltaises, indiennes, pakistanaïses et philippines – ont célébré la naissance du Seigneur dans l'église des Frères Mi-

neurs, partageant l'Eucharistie, la prière et les moments de fraternité au couvent. Dans une société où les attitudes de racisme et de méfiance sont encore perçues, cette expérience est devenue un signe de communion et d'acceptation. Le parcours a commencé en 2023, lorsque le Chapitre intermédiaire de la province de Saint-Paul, en présence du Ministre Général, Frère Massimo Fusarelli, OFM, a demandé à explorer de nouvelles collaborations au sein de l'Ordre pour mieux servir la société. Le ministre provincial et le gardien de La Valette présentèrent cette vision à la Curie générale au Définiteur général pour l'Asie, le frère John Wong, OFM, qui contribua à établir des contacts avec les Provinces de l'Inde et des Philippines ainsi que la Custodie du Pakistan. À la suite de ce processus, en 2024, le Frère Thomas Manakuzhiyil, OFM, d'Inde, et le Frère Andro Fernandez, OFM, des Philippines ; en 2025, le Frère Arslan Amanat, OFM, du Pakistan, et le Frère Jhoan Pader, OFM, des Philippines, se sont joints. Ces frères accompagnent pastoralement les communautés migrantes qui se sont progressivement installées dans l'église de La Valette : la communauté indienne célèbre trois fois par semaine et propose la catéchèse le dimanche



; la communauté philippine, suivie pendant des années par le frère Raymond Falzon, OFM, se réunit pour la messe hebdomadaire et la chorale ; la communauté pakistanaise célèbre également une fois par semaine. Parallèlement, les frères collaborent avec la communauté maltaise et certains apprennent la langue locale ; Frère Andro est aumônier de la communauté philippine à Gozo, à la demande de l'évêque, Mgr Anton Teuma.

La veille de Noël fut vécue comme une véritable « chaîne » de célébrations : à 18h00 la communauté maltaise, à 19h15 la communauté philippine, à 20h30 la communauté indienne, à 22h00 la communauté pakistanaise et, enfin, à 23h30, la messe de minuit en maltais. Après chaque Eucharistie, les communautés partageaient un simple geste de fraternité en découpant le gâteau dans le couvent. La célébration commune du 4 octobre, fête de saint François d'Assise, reste également dans la mémoire de tous, où il est devenu évident que la fraternité peut surmonter les frontières historiques et politiques, notamment entre les personnes d'Inde et du Pakistan. Parallèlement, la Province de Saint-Paul, par l'intermédiaire de la fraternité de La Valette, a

renforcé sa collaboration avec *Missio Malta* pour soutenir les missions de l'Ordre. La campagne « 800 sourires », à l'occasion du 80ième anniversaire du transit de saint François, promeut l'« adoption » éducative de filles et garçons en Inde pour dix ans de scolarité. Jusqu'à présent, plus de 520 mineurs ont été « adoptés », avec le souhait de dépasser les 800. Avec l'aide de bienfaiteurs, des projets pastoraux et sociaux en Inde et au Pakistan ont été soutenus, notamment une clinique mobile et des puits d'eau, ainsi que des initiatives aux Philippines. Ainsi, une petite fraternité au cœur de la Méditerranée devient un signe de la dimension missionnaire et internationale des Frères Mineurs. Malte, terre de rencontres et de passages, est à nouveau un lieu d'hospitalité et de ponts entre les peuples. Depuis La Valette, les communautés maltaise, indienne, pakistanaise et philippine offrent au Seigneur de Noël un chant unique, composé de différentes langues, musiques et visages, mais unis dans la même foi et dans le désir de construire une fraternité qui rapproche beaucoup de personnes de Dieu.

Avec la contribution du Frère Ramon Farrugia OFM

Un dialogue vivant entre l'Orient et l'Occident

Un témoignage du XIXe Cours franciscain sur le dialogue œcuménique



WWW.OFM.ORG

Comme cela s'est produit depuis 2004, cette année, le Cours de formation en cours sur le dialogue œcuménique et interreligieux s'est tenu à Istanbul en octobre. Un événement, désormais à sa dix-neuvième édition, promu par la Communauté franciscaine internationale en Turquie, en collaboration avec le Ministre général de l'OFM, le Secrétariat général pour les missions et l'évangélisation de l'Ordre et l'*Université pontificale Antonianum*. C'est un véritable point de référence pour la formation franciscaine, créé pour poursuivre, dans l'esprit de saint François, un dialogue avec d'autres religions, d'autres cultures, au nom de la rencontre et de l'effort commun pour promouvoir la paix et l'harmonie entre nations et confessions. En cette année jubilaire, où le 800ième anniversaire du Can-

nique des Créatures a été commémoré, les participants ont eu l'opportunité d'écouter les témoignages des protagonistes eux-mêmes du dialogue, visitant également divers lieux afin d'acquérir une expérience du dialogue interreligieux et œcuménique. Nous re-

cevons et publions le témoignage personnel de M. Alessandra Filippi, participante au XIXe Cours sur le Dialogue.

Pour plus d'informations sur le cours : <https://dialogo.istanbulofm.org>





OFS, chapitre national électif en Slovénie

12-14 décembre 2025



WWW.OFM.ORG



Le chapitre national électif de l'Ordre franciscain séculier en Slovénie s'est tenu du 12 au 14 décembre 2025 au Kurešček, Visoko 120, 1292 Ig,

présidé par Marta Radoš, ministre nationale de Croatie, délégué du ministre général Tibor Kauser, OFS, et en témoignage du frère Janez Papa, OFM, délégué de la Conférence des assistants spirituels généraux.

53 capitulaires, 4 religieux et 1 observateur participèrent et tous les rapports (formation, finances et assistants spirituels) furent approuvés à l'unanimité dans une atmosphère fraternelle.

Jože Kosel a été élu ministre national et conseiller international Primož Hodak. Par la suite, le 13 décembre, la messe fut célébrée pour l'installation du nouveau Concile pendant les trois années suivantes.

OFS, Chapitre National Électif en France

Orsay, 12-14 décembre 2025



WWW.OFM.ORG

La Fraternité Nationale de France de l'OFS compte 2140 membres répartis dans 260 fraternités locales et 22 fraternités régionales ; il y a aussi 70 jeunes Franciscains (YouFra) répartis dans 4 fraternités. Le Chapitre National Électif a été célébré du 12 au 14 décembre 2025 à Orsay, au centre de spiritualité « La Clarté-Dieu ». Les capitulaires ont profité d'une heure d'adoration vendredi soir,

suivie de la récitation des vêpres. Les deux représentants du Conseil international de l'Ordre franciscain séculier (CIOFS), Adolph Assagba, délégué du ministre général de l'OFS, Tibor Kauser, et le frère Stefan Acatrinei OFMConv, ont rencontré le Conseil national sortant en soirée pour discuter du programme du chapitre et des questions qui le concernent. Le programme de samedi a débuté



par les Laudes et la célébration eucharistique, présidée par le Custode Br. Jean François Marie Auclair, OFMConv. Toute la matinée a été consacrée à la présentation des différents rapports, aux discussions à leur sujet et à leur approbation. Après le déjeuner, des représentants du CIOFS ont pris la parole, offrant un aperçu général de l'OFS ; de plus, le frère Stefan Acatrinei proposa une réflexion spirituelle sur le Cantique des Créatures.

Plus tard, alors que les candidats pour le nouveau Conseil National étaient présentés dans la salle capitulaire, le frère Stefan rencontra les 12 assistants spirituels présents. Il les écoutait, répondait à leurs questions, apprenait quels étaient leurs

défis et comment ils fonctionnaient. Il a particulièrement mis l'accent sur les qualités requises pour être assistant spirituel OFS/YouFra : être en forme et préparé. Les vêpres concluaient la dernière séance de la journée, tandis que celle-ci se terminait par une veillée de prière.

Dimanche, la session élective a été présidée par Adolph Assagba. Les 43 capitulaires élurent Bernard Cordier comme ministre national et Jean Pirnay comme conseiller international. Le nouveau Conseil national prit ses fonctions lors de la célébration eucharistique, présidé par Mgr Michel Pansard, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes.

VIE dans l'Ordre



Professions solennelles

6 décembre, prov. Sainte Foi (Colombie) :

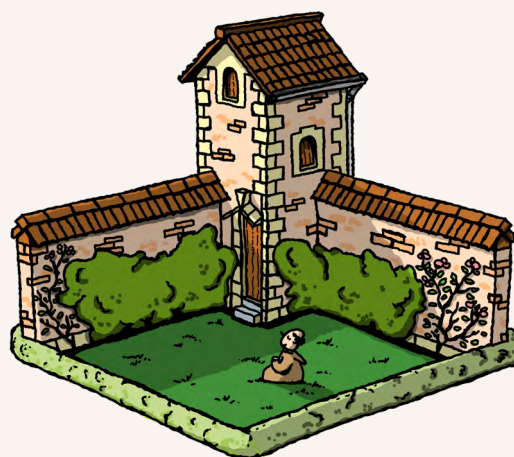
Frère Rafael Enrique Maldonado Carrascal, Frère Yorgen Omar Marciales Parada, Frère Jaime Wilmer Benitez Granados, Frère Juan Guillermo Dávila Suaza.



Frères décédés

- † 4 janvier : Frère Pasquale Benigno, Prov. Saint Antoine des Frères Mineurs (Italie)
- † 2 janvier : Frère Agnello Jacquemin, Prov. Bienheureux Duns Scotus (France - Belgique)
- † 16 décembre : Frère Blas Alvarado Jiménez, Prov. Saint Philippe de Jésus (Mexique) ; Frère Richard Bendorf, Prov. Notre Dame de Guadalupe (États-Unis).

Informations reçues du Secrétariat général





Clôture du Jubilé à Saint-Pierre

Le pape Léon XIV nous invite à un nouvel espoir lors de l'Épiphanie



WWW.OFM.ORG

Le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, dans la basilique Saint-Pierre à Rome, le voyage jubilaire a connu son dernier passage. Au cours de la matinée, le pape Léon XIV a présidé le rite de fermeture de la Porte Sainte de la Basilique, un geste simple et solennel qui a scellé l'Année Sainte commencée le 24 décembre 2024. Dans une atmosphère de silence priant, avec le passage à travers le seuil et sa fermeture ultérieure, il confia à la miséricorde de Dieu les prières et les larmes de tant de « pèlerins de l'espérance » qui, ces derniers mois, ont franchi cette porte à la recherche de la réconciliation et de la paix.

Immédiatement après, le Saint-Père célébra la messe de l'Épiphanie et, commentant l'Évangile selon Matthieu, il rappela comment l'Évangile décrit « la grande joie des Mages en revoyant l'étoile », mais aussi « le tumulte ressenti par Hérode et toute Jérusalem » face à leur recherche. Le Pape a souligné que les Écritures, lorsqu'elles parlent des manifestations de Dieu, ne dissimulent jamais ces contrastes de sentiments : « joie et tourmente, résistance et obéissance, peur et désir », montrant comment la rencontre avec le Seigneur secoue toujours de fausses sécurités. Dans ce contexte, il a lié le geste de la fermeture de la Porte Sainte au voyage intérieur des Mages, signe d'un passage d'une foi habituelle à une quête vivante de Dieu. À partir de là, Léon a mis en lumière la signification de l'Épiphanie comme le début d'un nouvel espoir juste à la fin de l'Année Sainte. « Aujourd'hui, nous célébrons l'Épiphanie du Seigneur, conscients qu'en sa présence rien ne reste comme avant. C'est le début de l'espérance », a-t-il dit, expliquant que lorsque



Dieu se révèle « rien ne peut rester immobile » et que cette fausse tranquillité qui mène à répéter : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil » prend fin. Se rappelant les paroles du prophète Isaïe – « Lève-toi, sois vêtu de lumière, car ta lumière vient, la gloire du Seigneur brille sur toi » – le Pape invita les fidèles à lire la fermeture de la Porte Sainte non pas comme une conclusion formelle, mais comme le début d'un temps où « le présent et l'avenir dépendent de la manière dont nous accueillons cette lumière ». afin que la grâce jubilaire continue d'agir dans la vie personnelle, ecclésiale et sociale.

À midi, lors de la prière de l'Angélus depuis la loggia centrale de la basilique Saint-Pierre, le pape Léon se souvenait que la joie chrétienne naît de la manifestation de Dieu en Jésus, qui nous donne l'espoir même dans les difficultés parce que « Dieu sauve ». Il a expliqué qu'en Christ la vie divine s'est révélée, nous libérant des peurs et bâtissant la paix, nous invitant à la communion et au partage. En liant les dons des Mages au Jubilé qui vient de se terminer, le Pape a exhorté les gens à tout donner d'eux-mêmes afin que le Royaume de Jésus puisse grandir, transformant les adversaires en frères et sœurs, les inégalités en équité et la guerre en un art de paix. Il conclut en invitant tout le monde à être des « tisserands d'espoir », marchant vers l'avenir par un autre chemin, avec un espoir concret qui vient du ciel et renouvelle la terre.

[Lisez l'homélie du pape Léon](#)

[Voir toutes les photos sur Flickr](#)

S'inscrire

Nous contacter

Web

Suivez-nous



Newsletter



comgen@ofm.org



www.ofm.org



@ofmorg



@fratrumminorum



@ofm.org



flickr

Curia Generale dei Frati Minori
Via di S. Maria Mediatrix, 25
Roma, Italia

Directeur : Fr. Byron A. Chamann Anléu OFM
Traducteur: Fr. Philippe Schillings OFM

OFM
Ordo Fratrum Minorum
© 2025 All rights reserved